

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayechev, Ch. 37 v. 5-11

Thème : Les rêves de Joseph - **Auteur:** Eric Smilevitch

Titre: L'interprétation comme clé de réalisation des rêves



Introduction

Le conflit entre les enfants de Jacob devient plus prononcé. Il ne s'agit plus simplement des médisances de Joseph à l'égard de ses frères. Joseph fait des rêves dans lesquels il se voit régner sur l'ensemble de sa fratrie, et même sur ses parents.

Joseph "rêve". Il "rêve" de puissance et de pouvoir. Mais peut-être n'est-il que le jouet de ses fantasmes? Que révèlent ses songes? Généralement, quelle valeur accorder au rêve? N'est-il qu'une illusion? Annonce-t-il l'avenir? Plus généralement encore, à qui s'adressent les rêves: au rêveur ou à son entourage? Il faut alors analyser de près l'attitude de chacun des protagonistes.

Cette étude est donc dédiée au regard talmudique sur le rôle et la valeur du rêve, ainsi qu'à l'analyse des réactions des frères et du père de Joseph à l'annonce de ses visions.



Le texte étudié

בראשית לז' ה'-יא'

ה וַיְחַלֵּם יוֹסֵף חֲלוֹם וַיְגִד לְאָחָיו וַיֹּסְפוּ עוֹד שָׁנָא אֹתוֹ. ו וַיֹּאמֶר
 אֲלֵיהֶם שְׁמְעוּ-נָא הַחֲלוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר חָלַמְתִּי. ז וְהִנֵּה אֲנִי חֹנֵן
 מְאֹלָמִים אֲלֵמִים בְּתוֹךְ הַשָּׂדֶה וְהִנֵּה קָמָה אֶלְמָתִי וְגַם-נִצְבָּה וְהִנֵּה
 תִּסְבֶּינָה אֶלְמָתֵיכֶם וְתִשְׁתַּחֲוֶינָן לְאֶלְמָתִי. ח וַיֹּאמְרוּ לוֹ אָחָיו
 הַמֶּלֶךְ תִּמְלֹךְ עָלֵינוּ אִם-מִשׁוֹל תִּמְשַׁל בָּנוּ וַיֹּסְפוּ עוֹד שָׁנָא אֹתוֹ
 עַל-חֲלֹמְתוֹ וְעַל-דְּבָרָיו. ט וַיְחַלֵּם עוֹד חֲלוֹם אַחֵר וַיְסַפֵּר אֹתוֹ
 לְאָחָיו וַיֹּאמֶר הִנֵּה חֲלֹמְתִי חֲלוֹם עוֹד וְהִנֵּה הַשָּׁמֶשׁ וְהַיָּרֵחַ וְאַחַד
 עֶשֶׂר כּוֹכָבִים מִשְׁתַּחֲוִים לִי. י וַיֹּסְפֵר אֶל-אָבִיו וְאֶל-אָחָיו וַיְגַעֵר-
 בּוֹ אָבִיו וַיֹּאמֶר לוֹ מָה הַחֲלוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר חָלַמְתָּ הַבּוֹא נְבוֹא אֲנִי
 וְאִמְךָ וְאִחֶיךָ לְהִשְׁתַּחֲוֹת לְךָ אֶרְצָה. יא וַיִּקְנְאוּ-בוֹ אָחָיו וְאָבִיו
 שָׁמַר אֶת-הַדָּבָר:



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 37, v. 5 à 11,](#)
 (בראשית - Berechit)

Genèse 37, 5-11

5 Joseph, ayant eu un songe, le conta à ses frères et leur haine pour lui s'en accrut encore. 6 Il leur dit: "Écoutez, je vous prie, ce rêve que j'ai fait. 7 Nous composons des gerbes dans le champ, soudain ma gerbe se leva et se dressa droite, vos gerbes se rangèrent alors autour et se prosternèrent devant la mienne." 8 Ses frères s'écrièrent: "Régnerais-tu sur nous! Deviendrais-tu notre maître!" Ils le haïrent davantage encore pour ses songes et pour ses paroles. 9 Il eut un autre songe et le raconta à ses frères en disant: "J'ai rêvé un autre rêve où j'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant moi." 10 Il le répéta à son père et à ses frères. Son père le blâma et lui dit: "Quel songe as-tu rêvé! Devrions-nous venir moi, ta mère et tes frères nous prosterner à tes pieds jusqu'à terre!" 11 Ses frères en conçurent de la jalousie mais son père garda la chose à l'esprit.

**Analyse structurelle**

Ce passage est construit par la narration des deux rêves et la réaction de ceux auxquels ils sont rapportés. Il se divise naturellement en deux parties, puis ajoute une sorte de conclusion:

- Première partie: le rêve des gerbes dans le champ, il ne concerne que Joseph et ses frères et n'est rapporté qu'à eux. Réaction stupéfaite et irritée des frères.
- Seconde partie: le rêve des astres se prosternant devant Joseph implique cette fois ses parents et c'est Jacob qui réagit. Sa réaction est d'abord semblable à la réaction antérieure des frères.
- Le dernier verset met en relief la différence de jugements entre les frères et le père face aux prétentions de Joseph.



Analyse thématique

1. REALITE ET VALEUR DU REVE

Le Talmud prend le rêve au sérieux, quoiqu'avec des nuances. D'un côté il soutient que tout rêve recèle quelque chose, hormis ceux que l'on fait à l'état de jeûne. Telle est la lecture du *Arou'h* de ce propos de Rav Hisda:

שבת נה' א'

אמר רב חסדא כל חלום ולא טוות.

Traité Bera'hot 55 a

Rav Hisda dit: tout rêve mais sans jeûne.

Traité du Talmud
Bera'hot 55 a.

Rachi (sur place) comprend ce propos un peu différemment: il faut se soucier de tout rêve, sauf de celui qui nous représenterait en train de jeûner. Mais, d'un autre côté, le Talmud indique une opinion selon laquelle tout rêve comporte des éléments dépourvus de sens et de valeur. Et il soutient qu'un rêve ne se réalise jamais complètement. Affirmations que l'on tire précisément du rêve de Joseph ici. Dans son second rêve, en effet, Joseph voit le soleil et la lune se prosterner devant lui, image que son entourage interprète immédiatement comme faisant référence à son père et sa mère. Or, Rachel, la mère de Joseph n'est plus.

שבת נה' א'

(ירמיהו כג) הנביא אשר אתו חלום יספר חלום ואשר דברי אתו ידבר דברי אמת מה לתבן את הבר נאם ה' וכי מה ענין בר ותבן אצל חלום אלא אמר ר' יוחנן משום ר' שמעון בן יוחי כשם שאי אפשר לבר בלא תבן כך אי אפשר לחלום בלא דברים בטלים.

אמר ר' ברכיה חלום אף על פי שמקצתו מתקיים כולו אינו מתקיים מנא לן מיוסף דכתיב (בראשית לז) והנה השמש והירח וגו' והיא שעתא אמיה לא הות.

Traité Bera'hot 55 a

"Le prophète qui disposera d'un rêve le racontera; celui avec qui j'ai vraiment parlé parlera vrai, tout comme la paille est au grain, oracle de l'Éternel" (*Jérémie* 23, 28) — que font la paille et le grain auprès du rêve? Rabbi Yohanan dit au nom de Rabbi Siméon ben Yohai: tout comme il n'existe pas de grain sans paille, il n'existe pas de rêve qui ne comporte des éléments dépourvus de sens.

Rabbi Bere'hia dit: un rêve, même lorsqu'il se réalise en partie, ne se réalise jamais complètement. D'où le sait-on? De Joseph, comme il est écrit: "j'ai vu le soleil, la lune, etc.", or à ce moment-là sa mère n'est plus.

L'ambiguïté du rêve est bien mise en évidence ici. D'un côté le rêve est la vision d'un prophète à travers laquelle Dieu s'exprime et annonce les événements à venir. D'un autre côté, même pour un prophète, il n'y a pas de rêve sans "paille". Dans tout rêve, y compris prophétique, il y a toujours quelque chose ... à jeter.

Le propos de Rabbi Bere'hia est révélateur: selon lui, les rêves ne se réalisent pas nécessairement et même lorsque cela se produit, sa réalisation reste partielle. Le Talmud poursuit en indiquant que le contenu du rêve est sans effet sur sa réalisation:

Traité du Talmud
Bera'hot 55 a.

שבת נה' א'

ואמר רב חסדא לא חלמא טבא מקיים כוליה ולא חלמא בישא מקיים כוליה. ואמר רב חסדא חלמא בישא עדיף מחלמא טבא וא"ר חסדא חלמא בישא עציבותיה מסתייה חלמא טבא חדויה מסתייה. אמר רב יוסף חלמא טבא אפילו לדידי בדיחותיה מפכחא ליה.

ואמר רב חסדא חלמא בישא קשה מנגדא שנאמר (קוהלת ג) והאלהים עשה שייראו מפניו ואמר רבה בר בר חנה א"ר יוחנן זה חלום רע.

Traité Bera'hot 55 a

Rav Hisda dit: ni les rêves de bon augure ni les rêves de mauvais augure ne se réalisent complètement. Et Rav Hisda ajoute: un rêve de mauvais augure est préférable à un rêve de bon augure. Il dit aussi: un rêve de mauvais augure la souffrance le clôt, un rêve de bon augure la joie le clôt. Rav Joseph dit: un rêve de bon augure, même pour moi [qui suis aveugle], une simple plaisanterie le repousse.

Rav Hisda dit: un rêve de mauvais augure est plus cruel qu'une volée de coups, selon les mots: "le Dieu a fait en sorte qu'on le craigne" (*Ecclésiaste* 3, 14) — Raba bar bar Hana dit au nom de Rabbi Yohanan que cela désigne le rêve de mauvais augure.

Traité du Talmud
Bera'hot 55 a.

La distinction de la nature des rêves est universelle. Il y a les bons rêves et les mauvais. Ce qui correspond aux rêves de bon ou de mauvais augure. Le paradoxe des sages du Talmud réside dans le fait qu'ils ne s'en contentent pas et ajoutent un jugement de valeur d'une autre nature: un rêve de mauvais augure est préférable à un rêve de bon augure. Mieux vaut faire des cauchemars! Non pas comme tel, certes, mais pour les conséquences qu'on en tire.

Nouvelle ambiguïté du rêve. Il n'a pas tant d'importance en soi que pour les comportements qu'il suscite. Si l'on est attentif à l'influence des rêves, le sens de ce paradoxe devient clair: puisque chacun se comporte en fonction de ce qu'il imagine, il est préférable qu'il imagine le pire plutôt que le meilleur. Car, comme l'explique Rachi, le rêve de mauvais augure "l'amène à se repentir". Du point de vue des mœurs, un rêve de mauvais augure a meilleure influence qu'un rêve de bon augure. Il impose un recul, une appréhension et une remise en question de soi qui est toujours profitable. Tandis qu'un rêve de bon augure nous fait croire en notre bonne étoile, on s'imagine déjà gagnant, plus rien ne nous retient. Et notre perte est proche.

Plus profondément, la notion de réalité du rêve n'est pas acquise dans le Talmud. Car celui-ci considère que la vision offerte par le rêve est trompeuse. Ses promesses, bonnes ou mauvaises, ne disent en fait rien par elles mêmes. Tout dépend de la façon dont on l'interprète. Même le pire cauchemar se laisse interpréter.

שבת נה' א'

ואמר רב חסדא חלמא דלא מפשר כאגרתא דלא מקריא.

Traité Bera'hot 55 a

Rav Hisda dit: un rêve qui n'a pas été interprété est comme une lettre non lue.

Le rêve est une lettre qui nous est adressée, un message. Mais le contenu de ce message est illisible, sans interprétation la lettre reste close. Il ne faut donc ni s'effrayer de ses cauchemars ni se réjouir de ses bons rêves, rien de ce qu'ils montrent ne se réalisera, seule l'interprétation qu'on en fait sera réelle. Imaginez ainsi une lettre dont le contenu varie selon le lecteur et selon les dispositions et les interprétations de chacun.

שבת נה' ב'

א"ר ביזנא בר זבדא א"ר עקיבא א"ר פנדא א"ר נחום א"ר בירים משום זקן אחד ומנו ר' בנאה עשרים וארבעה פותרי חלומות היו בירושלים פעם אחת חלמתי חלום והלכתי אצל כולם ומה שפתר לי זה לא פתר לי זה וכולם נתקיימו בי לקיים מה שנאמר כל החלומות הולכים אחר הפה. אטו כל החלומות הולכים אחר הפה קרא הוא? אין וכדרכי אלעזר דא"ר אלעזר מנין שכל החלומות הולכין אחר הפה שנאמר (בראשית מא) ויהי כאשר פתר לנו כן היה.

Traité Bera'hot 55 b

Rav Bizna bar Zevda (...) dit au nom de Rabbi Benah: Il y avait 24 interprètes des rêves à Jérusalem. Une fois, je fis un rêve et j'allais auprès de tous, chacun d'eux m'en donna une interprétation différente et toutes ces interprétations se réalisèrent pour moi, pour démontrer le verset "tous les rêves dépendent de la bouche". La formule "tous les rêves dépendent de la bouche" est-elle un verset? Oui, comme l'affirme Rabbi Elazar: d'où apprend-on que tous les rêves dépendent de la bouche? Des mots: "tel qu'il l'interpréta, cela se réalisa" (*Genèse* 41, 13).

Traité du Talmud
Bera'hot 55 a.

Traité du Talmud
Bera'hot 55 b.



Pistes de réflexions et débats

1. Au premier abord, il semble que le Talmud prenne pour évidence que la valeur d'un rêve se mesure à sa réalisation possible. Mais en lisant attentivement, on voit que ce n'est pas le cas. Essayez d'explorer la question.
2. Il semble qu'il y a une contradiction à affirmer, d'une part, que les rêves de mauvais augure sont préférables, et d'autre part, que la réalité du rêve varie selon l'interprétation. Car il suffit d'interpréter positivement le pire cauchemar pour qu'il ne nous effraie plus. Qu'en pensez-vous?
3. En dernier ressort, qu'est-ce qu'un bon rêve? Énoncer les critères qui permettent d'en juger.
4. L'un des principes énoncés dans le Talmud est que la réalisation du rêve dépend de son interprétation. Ainsi, le destin des rêves de Joseph, leur réalité future dépend de la façon dont ses frères les comprennent. Expliquez à partir de cela ce texte extrait du Midrach Berechit Rabba 84,10 :

ויאמרו לו אחיו המלוך תמלוך עלינו — רבי לוי ור' סימון.
 חד אמר: מפני שענו אותו בעין רעה, לפיכך מעמיד
 רשעים. וחד אמר: מפני שענו אותו בלשון כפול, לפיכך
 הוא מעמיד מלכים .

Ses frères s'écrièrent : « Régnerais-tu sur nous ! Deviendrais-tu notre maître ! » — Controverse entre Rabbi Lévy et Rabbi Simon. L'un dit : Parce qu'ils lui ont répondu méchamment, en conséquence il donne naissance à des méchants [tel Jéroboam]. L'autre dit : Puisqu'ils lui répondirent par une redondance, en conséquence il donne naissance à des rois [tel Josué].

2. LES REVES REALISENT-ILS LES DESIRS INCONSCIENTS?

Les rêves de Joseph lui ont valu une haine solide de la part de ses frères qui l'avaient surnommés **בַּעַל הַחֲלֻמוֹת הַלְזָה** — "le fameux faiseur de songes" (v.19). A la préférence déjà cruelle de leur père pour Joseph, à leur frustration d'amour paternel, s'ajoutent ici les prétentions manifestement royales de Joseph à leur égard. A deux reprises, il fait subir à ses frères la vision de son empire sur eux.

Les frères de Joseph souscriraient sans conteste à la thèse de Freud: "le rêve est la manifestation d'un désir inconscient". Peut-être ajouteraient-ils que, dans le cas de Joseph, son désir est si évident qu'il en est presque conscient. C'est en tout cas dans ce sens qu'ils interprètent à la fois les rêves de Joseph et le fait qu'il semble prendre un malin plaisir à les leur conter, comme y insiste la Tora en soulignant qu'ils "le haïrent davantage encore pour ses *songes* et pour ses *paroles*" (v. 8).

Telle est la lecture littérale d'Onkelos dans sa traduction. Pour lui, la chose est entendue: les frères sont abasourdis par la prétention affichée par Joseph. En entendant le rêve de Joseph, ils ne décèlent que l'ambition de leur frère à devenir leur souverain et roi. Son rêve n'exprime pour eux que ses pensées et ses aspirations.

תרגום אונקלוס בראשית פרק לז פסוק ח

ואמרו ליה אחוהי המלכו את מדמי לממלך עלנא או שולטן את
 סביר למשלט בנא ואוסיפו עוד סנו יתיה על חלמוהי ועל
 פתגמוהי.

Onkelos Genèse 37, 8

Ses frères lui dirent: "imagines-tu réellement que tu règneras sur nous ou penses-tu que tu seras notre maître" et ils le haïrent davantage encore pour ses songes et pour ses paroles.

Onkelos est le traducteur araméen de la Bible. Il vécut au II^{ème} siècle, probablement en terre d'Israël. Converti au judaïsme, élève des plus grands Tannaim de son temps, sa traduction s'est imposée dès l'époque du Talmud.

Le propos d'Onkelos est repris et poursuivi par Ramban, qui se sépare ainsi de Rachi et de Rachbam. Selon ces derniers, en effet, lorsque dans le verset cité, les frères reprochent à Joseph "ses paroles", ils pensent à ses médisances à leur sujet, évoquées plus haut verset 2. En conséquence, ils auraient désormais une double raison de haïr Joseph: ses rêves s'ajoutent à ses médisances. Mais pour Ramban, les "paroles" en question ne sont autre chose que la publicité que Joseph donne à ses rêves. Comme si les médisances précédentes étaient de peu de poids face à l'outrecuidance inouïe de Joseph affichant sans vergogne ses ambitions.

רמב"ן בראשית פרק לז פסוק ח

המלוך תמלוך עלינו אם משול תמשול בנו — פירש רבי אברהם: אנחנו נשימך מלך עלינו או אתה תמשול בנו בחזקה. ויותר נכון דעת אונקלוס: התהיה מלך עלינו או שלטון מושל בנו. כי לשניהם אדם משתחוה, לא תהיה עלינו לעולם לא מלך ולא מושל.

וטעם על חלומותיו ועל דבריו — שהיו שונאים אותו על החלומות, וגם על הסיפור שהוא מספר אותו להם כמתהלל, כמו שאמר שמעו נא החלום הזה אשר חלמתי.

Ramban Genèse 37, 8

Régnerais-tu sur nous! Deviendrais-tu notre maître! — Rabbi Abraham Ibn Ezra explique [ainsi la redondance]: nous serions d'accord de faire de toi notre roi. Ou bien deviendras-tu notre maître par la force. Mais l'avis d'Onkelos paraît plus sûr: deviendras-tu notre roi ou deviendras-tu notre maître.[Maître ou roi légitime, peu importe] Car un homme se prosterne autant à l'un qu'à l'autre, mais nous n'admettrons jamais ni roi ni maître sur nous.

La raison des mots pour ses songes et pour ses paroles — c'est qu'ils le haïssaient pour ses rêves et aussi pour le fait qu'il le leur racontait comme s'il s'en vantait, comme il leur dit: "écoutez, je vous prie, ce rêve que j'ai fait".

Ramban radicalise l'enjeu de la réaction des frères. Ils ne font pas la morale à Joseph en lui reprochant de se prendre pour un roi. Ils ne le réprimandent pas pour ses lubies ("Pauvre Joseph, pour qui se prend-il?"). Ils prennent son ambition très au sérieux. Il ne la réfute pas en la traitant comme une folie, comme un simple rêve.

Ils voient, en Joseph rêvant de domination et leur annonçant sa vision, la figure de leur futur maître. Ils comprennent que se trame une brutale affaire politique, qui se résume à leurs yeux à une seule question: être libres ou dominés. Les rêves de Joseph n'ont d'autre sens pour eux que celui politique, révélant ainsi des enjeux sous-jacents de domination et de pouvoir. Rêves d'affrontement de puissances dans laquelle celle de Joseph l'emporterait.

Jacob, au contraire, réprimande Joseph pour ses rêveries et pour les contes qu'il en fait à ses frères. Ramban en livre deux interprétations. Dans la première, qui semble refléter celle de Rachi comme on va le voir, Jacob rejoindrait presque l'opinion des frères. Il ne réprimande pas Joseph parce qu'il mériterait un blâme pour ses songes et pour sa propension à les communiquer. Mais uniquement pour calmer la colère compréhensible des frères. Jacob réagit en bon politique, il connaît la haine que suscite l'ambition du pouvoir, il veut calmer les esprits. Curieusement, on y reviendra, il ne semble pas lui-même affecté par l'idée de se prosterner devant son fils.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences

profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Célèbre aussi pour la dispute publique sur la religion juive qui l'opposa aux chrétiens en 1263 et l'obligea à quitter l'Espagne.

רש"י בראשית פרק לז פסוק י

ויספר אל אביו ואל אחיו — לאחר שספר אותו לאחיו חזר וספרו לאביו בפניהם.

ויגער בו — לפי שהיה מטיל שנאה עליו.

Rachi Genèse 37, 10

Il le répéta à son père et à ses frères — après l'avoir raconté à ses frères, il le narra à son père en leur présence.

Son père le blâma — car il provoquait de la haine contre lui.

Les derniers mots de Rachi peuvent être interprétés de plusieurs manières. Ramban les traduit à sa façon, qui ne laisse pas de doute: **והוא גער אותו לשכך חמתם מעליו** — Il le réprimande pour calmer la colère des frères. Jacob semble ne se préoccuper que de politique présente et non de politique future. Il agit en tacticien qui voit la violence se profiler et veut l'endiguer. Il réprimande donc son fils préféré en présence des frères, mais il paraît étonnement "sourd aux enjeux des songes de Joseph.

Rachi insiste encore sur ce point:

רש"י בראשית פרק לז פסוק י

הבוא נבוא — והלא אמך כבר מתה (. . .) ויעקב נתכוון להוציא הדבר מלב בניו שלא יקנאוהו, לכך אמר לו הבוא נבוא וגו', כשם שאי אפשר באמך כך השאר הוא בטל.

Rachi Genèse 37, 10

Devrions-nous venir — Ta mère (Rachel) n'est-elle pas morte. (...) Jacob voulait exclure la chose de l'esprit de ses fils afin qu'ils ne jaloussent pas Joseph. C'est pourquoi il lui dit: "devrions-nous venir moi, ta mère et tes frères, etc." de même que c'est impossible pour ta mère, le reste aussi est vain.

Jacob voulait exclure de leur esprit la possibilité que le rêve de Joseph ne se réalise. Il s'efforce donc de démontrer sa fausseté. Face au conflit qui menace d'éclater entre les frères, Jacob raisonne, démontre et temporise. La suite de l'histoire (la vente de Joseph) montre que cette politique n'aura servi à rien. Il en ressort, cependant, que Jacob ne dit à aucun moment ce qu'il pense des rêves de Joseph.

En revanche, selon la seconde interprétation de Ramban, la réprimande de Jacob est d'ordre moral. Il lui reproche d'avoir ce genre de songes et d'en faire étalage. Pour Jacob, le rêve est aussi l'expression d'un désir. Mais il juge ce désir de pouvoir indécent et infantile.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10^{ème} au 14^{ème} siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

רמב"ן בראשית פרק לז פסוק י

וטעם מה החלום הזה אשר חלמת — כמו מה אדם ותדעהו (תהלים קמד ג), כלומר מה החלום הזה אינו כלום שתגידנו, כי אינם אלא דברים בטלים.

או טעם הגערה לומר איך נשאך לבך לחלום החלום הזה, אין זה כי אם גובה לב ונערות שיעלו דברים כאלו על לבך, כענין שנאמר בחלומות (דניאל ב כט): רעיונך על משכבך סליקו. וכתוב (שם ד ב): והרהורין על משכבי.

Ramban Genèse 37, 10

Le sens de l'exclamation « Quel songe as-tu rêvé » est le même que dans l'expression "Qu'est-ce donc l'homme pour que tu t'en soucies" (Psaume 144, 3). En d'autres termes, que vaut ce songe? Il ne représente rien qui justifierait que tu nous le racontes, car ce ne sont que des choses vaines.

Ou bien l'intention de la réprimande est de lui dire: comment oses-tu rêver pareil songerie! Ce n'est que par vanité et infantilisme que pareilles choses te viennent à l'esprit! Comme il est dit au sujet des rêves: "tes pensées ont surgi de ta couche" (Daniel 2, 29) et "des cogitations de lit" (Ibid. 4, 2).

Ramban donne deux directions à partir de la réaction de Jacob. Soit Joseph se trompe en prenant au sérieux des songeries sans fondement, sottises et dépourvues de sens. Soit son rêve exprime sans retenue une ambition déplacée et toute aussi sottise. Dans les deux cas, venir faire parade de ses rêves est une attitude moralement déplacée. En d'autres termes, soit les rêves expriment les désirs d'un homme et dans ce cas, Joseph ferait mieux d'interroger ses penchants. Soit ils ne révèlent rien des désirs véritables d'un homme et n'ont aucune valeur intrinsèques, du coup en parler est une attitude stérile et prétentieuse.



Pistes de réflexions et débats

5. A propos de *Genèse* 37, 10, Rachi écrit: "Son père le blâma — car il provoquait de la haine contre lui". On peut expliquer ce propos autrement que nous l'avons fait. Au sens où il est blâmable d'attirer sur soi une attention négative, de provoquer la jalousie et la haine. Comparez à *Proverbes* 4, 24¹:

הִסֵּר מִמֶּךָ עֵקֶשׁוֹת פֶּה וּלְזוֹת שְׁפֹתַיִם הִרְחַק מִמֶּךָ.

Epargne-toi les bouches tortueuses et éloigne de toi les lèvres fourbes
Cf. Talmud *Yevamot* 24 b.

6. Les termes par lesquels se conclue ici l'analyse de Ramban sont tirés du Talmud *Bera'hot* 55 b. Que pensez-vous de ses affirmations? Ne contredisent-elles pas les autres propos du Talmud sur le rêve rapportés plus haut? Y a-t-il ici une controverse? Voici la source:

אמר ר' שמואל בר נחמני א"ר יונתן אין מראין לו לאדם אלא מהרהורי לבו שנאמר (דניאל ב) רעיוןך על משכבך סליקו ואיבעית אימא מהכא (דניאל ב) ורעיוני לבבך תנדע אמר רבא תדע דלא מחוו ליה לאינש לא דקלא דדהבא ולא פילא דעייל בקופא . דמחטא .

Rabbi Samuel bar Nahmani dit au nom de Rabbi Jonathan: [sur l'écran des rêves] on ne montre à un homme que ses propres cogitations, selon les mots "Tes pensées ont surgi de ta couche" (*Daniel* 2, 29) et si tu préfères on l'apprend d'ici: "afin que tu connaisses les pensées de ton cœur" (*Ibid.* 30). Rava dit: comprends-le bien, car [sur l'écran des rêves] on ne montre jamais à un homme ni un palmier en or massif ni un éléphant passant dans le chas d'une aiguille .

7. Réfléchissez à l'interprétation qu'implique cet extrait du *Midrach Berechit Raba* 84, 11:

ויאמר לו מה החלום הזה אשר חלמת — ר' לוי בשם ר' חמא בר חנינא: כך היה אבינו יעקב סבור, שתחיית המתים מגעת בימיו, שנאמר: הבוא נבוא, הבוא נבוא אני ואחייך נחא, שמא אני ואמך, והלא אמך כבר מתה, ואת אומר אני ואמך ואחייך! ולא היה יעקב

¹ voir Rachi ad loc mais aussi Ketouvt 22b et Proverbes 3,4 commenté dans la michna Chekalim 3,2 pour une discussion sur l'obligation de tenir compte du qu'en dira-t-on d'après les sources juives.

אבינו יודע, שהדברים מגיעים לבלהה שפחת רחל, שגדלתו כאמו.

Jacob lui dit: "Quel songe as-tu rêvé! " — Rabbi Lévy dit au nom de Rabbi Hama bar Hanina: Jacob notre père pensait que la résurrection des morts arriverait de son vivant, selon les mots "devrions-nous venir" ? Moi et tes frères, c'est possible; mais moi et ta mère? N'est-elle pas déjà morte? Pourtant tu parles de moi, de ta mère et de tes frères. Mais Jacob ignorait que les propos de Joseph s'appliquaient à Bilha la servante de Rachel qui l'avait élevée comme une mère .



Conclusion

Ce passage laisse le vif sentiment d'être un nœud à travers lequel le fil des événements prend corps et se déploie. Désormais l'histoire se précipite, comme si les rôles étaient maintenant fixés, comme si les acteurs et le scénario étaient en place et qu'il ne leur restait plus qu'à jouer la scène. En fait les rêves de Joseph agissent comme un catalyseur. Parce qu'ils semblent avoir la force de redéfinir les places de chacun au sein de la famille. On notera les points suivants:

- L'attitude de Jacob: soit il fait le sourd et n'exprime aucune réaction face aux rêves de Joseph, et sa réprimande n'est qu'une tactique pour calmer les esprits; soit il réprimande Joseph pour ses fantasmes indécentes de pouvoir et de domination. Dans tous les cas sa réplique sur le fond fait défaut. Sa réaction est inachevée.
- Plus précisément, le récit s'achève sur un étrange constat: les frères de Joseph redoublent de jalousie à son égard, "mais son père garda la chose à l'esprit". La confrontation des réactions est manifestement voulue par la Tora. Elle veut attirer notre attention sur la bizarrerie de l'attitude de Jacob face à la réaction trop prévisible des frères. Jacob est le seul ici à conserver quelque recul; comme si le contenu des rêves de Joseph, quel que soit le sens de sa réprimande précédente, lançait à Jacob un défi. Voyez par exemple le commentaire de Rachi:

שמר את הדבר — היה ממתין ומצפה מתי יבא.

Jacob garda la chose à l'esprit — il attendait en se demandant quand la chose se réaliserait.

- La question de fond au demeurant est celle-ci: ce que Joseph lui-même pensait de ses rêves n'est dit nulle part, l'interprétation qu'il en faisait pour lui manque. Ce n'est pas un hasard. Cela signifie, peut-être, qu'il n'en savait rien lui-même et que le poids de l'interprétation de ses rêves était laissé aux autres. Il était alors peut-être crucial que la réaction de son père Jacob reste inachevée.